
Monsieur de La Palisse.

Numéro d'inventaire : 2008.00005

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 68

Description : Planche comportant 1 image en couleurs avec paroles de la chanson.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Paroles illustrées et partition de la chanson : "Monsieur de La Palisse". Au dos de la planche, publicité répétée trois fois pour : "The Sport. Les trousseaux d'homme les plus chics de Paris. 17 boulevard montmartre 17. Paris.".

Mots-clés : Images d'Epinal

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

Monsieur de La Palisse

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 68

Messieurs, vous plait-il d'ouvrir
L'air du fameux La Palisse ? Il pourra vous réjouir, Pourvu qu'il vous di-ver-
-sise. La Palisse eut peu de bien Pour sou-te-nir sa naïs-see-ce, Mais il ne man-qua de rien. Dès qu'il fut dans l'a-bon-dan-ce ?

1 Messieurs, vous plait-il d'ouvrir
L'air du fameux La Palisse ? Il pourra vous réjouir
Pourvu qu'il vous divertisse.

2 La Palisse eut peu de bien
Pour soutenir sa naissance ;
Mais il ne manqua de rien.
Dès qu'il fut dans l'abondance.

3 Bien instruit dès le berceau,
Jamais, tant il fut bonté,
Il ne mettait son chapeau
Qu'il ne se couvrit la tête.

4 Il était affable et doux,
De l'honneur de ses père,
Et n'aurait gêne en courroux
Si ce n'est dans la colère.

5 Il buvait tous les matins
Un doigt tiré de la tasse,
Et mangeait chez ses voisins,
Il s'y trouvait en personne.

6 Il voulait dans ses repas
Des mets exquis et fort tendres,
Et faisait son mardi-gras,
Toujours la veille des Fêtes.

7 Il prova de l'opus fort nette,
Par un discours judicieux,
Qui pour faire une comète
Il fallait y mettre des mets.

8 De l'inventeur du râsine,
Il révélait la mémoire,
Et pour bien goûter le vin
Jouait qu'il fallait en boire.

9 Il disait que le nouveau
Avait pour lui plus d'arome ;
Et moins il y mettait d'eau
Plus il y trouvait de force.

10 Il consultait rarement
Hypocrate et sa doctrine,
Et ne purgeait seulement
Lorsqu'il prenait médecine.

11 Il aimait à prendre l'air
Quand la saison était bonne,
Et n'attendait pas l'hiver
Pour vendanger en automne.

12 Il épousa, ce dit-on,
Une vertueuse dame ;
S'il avait vécu garçon,
Il n'aurait pas eu femme.

13 Il en fut toujours chéri ;
Elle n'en fut point jalouse ;
Sûre qu'il fut son mari,
Elle devint son épouse.

27 Il voyageait volontiers,
Courant par tout le royaume ;
Quand il était à Poitiers,
Il n'était pas à Vendôme.

28 Il se plaisait en bateau ;
Et, soit en paix, soit en guerre,
Il allait toujours par eau,
A moins qu'il n'allât par terre.

29 Un beau jour, s'étant marié
Dans un profond mariage,
Il y serait demeuré
Si il n'eût pas trouvé passage.

30 Il fuyait assez l'excès ;
Mais, dans les cas d'importance,
Quand il se mettait en train,
Il se mettait en dépense.

31 Dans un superbe tournoi
Prêt à tournoyer sa carrière,
Il parut devant le roi ;
Il n'était donc pas derrière.

32 Monté sur un cheval noir,
Les dames le reconnaissent ;
Et c'est là qu'il se fit voir
A tous ceux qui l'aperçurent.

33 Mais bien qu'il fût vigoureux,
Bien qu'il fût le diable à quatre,
Il ne réserva que ceux
Qui il eut l'adresse d'abattre.

34 Il fut, par un triste sort,
Messel d'une malie cruelle ;
On croit, puisqu'il en est mort,
Que la plante était mortelle.

35 Regrette de ses soldats,
Il mourut dignement d'envie ;
Et le jour de son trépas
Put le dernier de sa vie !

36 Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge ;
Si il fut mort le samedi,
Il eut vécu davantage.

37 M. de La Palisse est mort
En perdant la vie,
Un quart d'heure avant sa mort
Il était encore en vie.

38 J'ai la dans les vieux écrits,
Qui contiennent son histoire,
Qui l'ut en paradis,
Si était en purgatoire.

14 Il passa près de huit ans
Avec elle, fort à l'aise ;
Il eut jusqu'à huit enfants ;
C'est la mère de ses.

15 Il brillait comme un soleil ;
Sa chevelure était blonde ;
Il n'eût pas en son pareil
Si il eût été tout en mode.

16 Il eut des talents divers,
Même un assez une chose ;
Quand il devrait en vers,
Qu'il n'écrivait pas en prose.

17 En matière de rébus,
Il n'avait pas son semblable ;
Si il eût fait des imprévus,
Il en eût été capable.

18 Il savait un tricot
Bien mieux que sa patente ;
Quand il chantait un couplet,
Il n'en chantait pas un autre.

19 Il expliquait docilement
La physique et la morale ;
Il soutint qu'en jument
Est toujours une cavale.

20 Par un discours sériés,
Il prova que la bourse
Et les autres maxes des yeux
Sont contraires à la vue.

21 Chacun alors applaudit
A sa science toute ;
Tout homme qui l'entendit
N'avait pas perdu l'oreille.

22 Il prétendait, en un mot,
Lire toute l'écriture,
Et l'aurait lu une fois
Si en eût fait la lecture.

23 Par son esprit et son air
Il s'asseyait le dos de plaire ;
Le roi l'eût fait dur et pais
Si avait voulu le faire.

24 Mieux que tout autre il savait
A la Cour jouer son rôle ;
Et jamais, lorsqu'il buvait,
Il disait une parde.

25 Lorsqu'en sa maison des champs
Il vivait libre et tranquille,
On aurait perdu son temps
De le chercher à la ville.

26 Un jour il fut assigné
Devant son juge ordinaire,
Si il eût condamné,
Il eût perdu son affaire.

27 M. de La Palisse est mort
En perdant la vie,
Un quart d'heure avant sa mort
Il était encore en vie.

28 J'ai la dans les vieux écrits,
Qui contiennent son histoire,
Qui l'ut en paradis,
Si était en purgatoire.